

Charles Gabriel PETTER
Officier de la Légion étrangère



Charles Gabriel PETTER est né le 26 mars 1880 à Lavey-Morcles (canton de Vaud) en Suisse. Son père était sellier-carrossier et avait douze enfants.

Il fait des études supérieures à Berne et devient ingénieur.

Il effectue son service militaire dans l'infanterie et est nommé lieutenant à la compagnie 111/24 des fusiliers de Berne.

Il est engagé ensuite chez Krupp à Essen, en Allemagne, où il reste quelques années. Il vient ensuite à Paris et c'est là qu'il rencontre Louise Marguerite Paule Charavet qu'il épouse le 27 avril 1909.

En 1914, il est employé par une société minière belge, lorsque éclate la première guerre mondiale.

Il revient à Paris et s'engage dans la Légion étrangère comme simple soldat. Il fera campagne en Champagne, à Verdun, au Chemin des Dames, ect.. Lorsque la guerre prend fin, il est capitaine, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre. On lui attribue aussi la nationalité française, par décret spécial du président Poincaré, le 16 février 1916.

Il devient ensuite directeur de la filiale française des Armes Automatiques Lewis à Paris.

Après un divorce, il épouse en seconde noce Xenia Schegloff (fille d'un ancien attaché naval russe) le 22 septembre 1926. De cette union, naîtront deux filles : Elisabeth et Hélène.

En 1933, la société Lewis est mise en liquidation. Charles PETTER ne reste pas inactif. Il a inventé un pistolet qu'il soumet au concours ouvert par l'armée française (on lui doit aussi d'autres inventions dans le domaine de l'armement). Son brevet est déposé sous le numéro 782914 en mars 1934.

Il devient directeur consultant du département « armes » de la S.A.C.M. (Société Alsacienne de Construction Mécanique, société qui a quitté Mulhouse après la guerre de 1870) installée à Cholet (Maine et Loire). Il supervise la mise en fabrication de son pistolet qui, après essais en mars 1935, est adopté en 1937 sous le nom de P.A. modèle 1935 A, ainsi que la mise au point d'un pistolet mitrailleur de son invention.

Ce pistolet chambre la nouvelle cartouche de 7,65mm Long (ex .30 Pedersen) à ne pas confondre avec la 7,65mm Browning (ou .32 A.C.P. Automatic Colt Pistol, ou encore 7,65mm Court). Cette cartouche alimentera, aussi, le P.A. M.A.S. modèle 1935 S, conçu dans le même temps par la Manufacture d'Armes de Saint-etienne mais dont les pièces ne sont pas interchangeables, et le pistolet mitrailleur de la M.A.S. le P.M. M.A.S. modèle 1938.

Lors de l'occupation, de 1940 à 1944, l'O.K.H. (Ober Kommando des Heeres, commandement suprême de l'armée de terre allemande) se fait livrer 23 850 P.A. 35 A sous la dénomination de Pistole 625 (f) qu'il poinçonnera au sigle du Waffenamt (service chargé de la recherche et du développement des armes, équipements et munitions).

Malheureusement cette arme, très bien conçue, péchait par la faiblesse de sa munition.



P.A. modèle S.A.C.M. 1935 A

Cartouche de 7,65mm Long
(7,65 X 19,5)

Cartouche de 7,65mm court
(7,65 X 17)

En 1937 le brevet PETTER avait été acquis par la Société Industrielle Suisse S.I.G. (Schweizerische Industrie Gesellschaft) de Neuhausen-Chutes du Rhin, à qui il servit de base pour la réalisation du pistolet P 210 (en calibre 9mm Parabellum) adopté par l'armée helvétique sous le nom de « pistolet 49 ».



P.A. modèle S.I.G. P 210

Cartouche de 9mm P
(9 X 19)

En 1939, sa famille part en Suisse et il la rejoint un peu plus tard, courant 1940.
C'est là qu'il finira ses jours. Il s'éteint à Montreux le 7 juillet 1953 à l'âge de 73 ans.

Major (H) **Alain TOMEÏ**
Avec le précieux concours de mon Ami **Jean HUON**